

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 94 (1966)
Heft: 3-4

Artikel: Billet de Ronceval : boucler le compte !...
Autor: Saint-Urbain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234427>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 01.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Boucler le compte !...

Le petit Louis disait :

« Il y a des années où l'on ne se sent pas en route : on n'a envie de rien, on se rend compte qu'on est tout moindre. L'estomac va bien, les jambes aussi, les accessoires principaux itou, mais c'est la tête qui flanche ! »

« Oui, que lui a répliqué le Greffier, tu souffres d'une abondance de biens, tu as mal de ce que tu as de trop ! Égoïste, que tu es, rien d'autre. Et tu devrais avoir vergogne en pensant à ceux qui manquent de tout, qui ont faim, soif, et pas un coin où poser la tête pour rêver à un monde meilleur. C'est ça, ou quoi ? »

Le petit Louis n'aime pas qu'on lui dise, en face, une trop grosse vérité. Il a soupiré :

« J'ai, comme qui dirait, l'ennui du temps où tout allait tout seul : on n'avait pas à désirer pour avoir, on se sentait libre. On se disait : « Quand je serai vieux !... » et on y est, maintenant, à l'âge, et c'est plus le regret que l'envie qui fait gros cœur. Tu comprends, Greffier ? »

« C'est bien de l'égoïsme, qu'il a répondu, tu as eu une bonne année, tout te réussit. Ta femme est solide, et elle ne miaule pas tout le temps, tes enfants

sont élevés, bien établis. Tu as la santé, tu te grattes pourtant la cervelle pour trouver ce que tu n'as pas encore. »

Sans rien dire, on les a regardés : on devinait que chacun était sûr de n'avoir pas tort. L'égoïsme, c'est terrible chez les autres, comme tous les défauts, mais pourquoi se faire cette sorte de tourment quand on ne sait pas de quoi se plaindre ?

Le Greffier lui a dit encore :

« Mon cher ami Louis, tu n'es pas un vrai égoïste, d'accord, un de ces malheureux que le diable tourmente déjà sur terre. Non, tu n'es pas égoïste : tu as trop de temps pour penser à ce dont tu n'as pas besoin. D'ici en là, regarde en avant, pas en arrière. Tant que ta femme ne te gémit pas contre pour te dire toutes ces années où elle a enduré de tout mener, homme, gamins et tout le train, et que, maintenant, elle regrette de ne pas avoir épousé un Mossieur de la ville, avec piano et belle veste... Tant que tu te crois si faible, si seul et si privé, va bien ! Prends un papier, fais-y deux colonnes. Une où tu inscris le bon et le bien ; l'autre, pour les regrets, les choses qui, les machins que... et puis tu boucles le compte. Tu verras !... »

Sans rien dire, ils ont levé leur verre, sérieux, mais les yeux brillaient. « Santé ! » qu'ils ont dit...

Et le petit Louis se sentait bien vingt ans de moins quand il a fait pour aller.

Saint-Urbain.

lecteurs FAVORISEZ NOS
ANNONCEURS

et surtout,
dites-leur bien que
vous avez vu
leur annonce dans
le **CONTEUR !**

PHARMACIE — HERBORISTERIE

V. CONOD

LAUSANNE

Rue Pichard 11 - Téléphone 22 75 04

Sels biochimiques

Ordonnances pour toutes caisses maladie